La Création de la Famille de Dieu – 3ème Partie
Ronald Weinland
21 Janvier 2023

Nous avons aujourd'hui la *3ème Partie* de la série intitulée *La Création de la Famille de Dieu,* encore une fois la *3ème Partie.* Je suppose que j'ai déjà dit ça au départ.

Mais bon, il a été pour moi incroyable d'examiner et parler comme de donner une suite à ce qui s'était passé là-bas pendant les réunions que nous avons eu à Dallas, et une des choses qui s'est éclairée le plus a été comment Dieu s'est servi du ministère d'une manière très particulière à notre époque pendant PKG, parce qu'il n'y a jamais eu une époque comme celle-ci, où on a fait ce genre de choses. Et je crois même qu'en continuant ça va devenir encore plus clair, particulièrement vers la fin aujourd'hui, avec les statistiques et tout ça que je vais vous donner.

Mais pour moi, c'est quelque chose d'incroyable, parce que Dieu Se sert de choses différentes à des époques variées, pour modeler et façonner Son peuple. Et il faut qu'on ait ce genre de vision, qu'on puisse voir le fait que nous ne sommes pas tous appelés pour être et faire les mêmes choses. Nous ne sommes pas tous appelés pour être à la même place dans la Famille de Dieu. Il s'agit de la Famille de Dieu, Elohim. C'est Lui qui est en train de la créer. Il nous a appelé, Il a appelé chacun de nous. C'est pour ça que nous avons eu toute une partie au sujet de notre appel. C'est quelque chose qui est tellement important à comprendre, que ça ait pour nous une valeur très particulière, dans le sens de l'estimer profondément, dans le sens de garder ça comme notre objectif, et de comprendre combien nous sommes incroyablement bénis d'avoir été appelés. Parce que c'est arrivé à très, très peu de gens.

Il faut donc comprendre ce que ça signifie, le fait que Dieu nous ait appelé pour faire partie d'une famille, dans laquelle nous allons devenir des rois et des sacrificateurs, faire des choses que nous ne pouvons même pas imaginer. Et ce n'est pas une question de sexes. Il n'est pas question d'homme et de femme, masculin ou féminin. Ce n'est pas non plus une question de position ou de rôle et tout ça. C'est pour ça que ça me fait penser aux disciples qui une fois parlaient du Royaume et je ris un peu du fait que deux d'entre eux n'étaient pas d'accord et discutaient de savoir qui allait être le plus grand dans le Royaume, dans le sens de qui allait être avec Christ et tout ça, et qui serai à sa droite.

Mais bon, la pensée humaine parfois imagine des choses, sans comprendre ce qu'est la famille. Sans comprendre ce que sera le Royaume de Dieu et comment il va fonctionner. Mais nous allons voir aujourd'hui quelques écritures – nous allons en lire très peu, juste celles qui essentiellement parlent de l'Église – mais elles vont nous permettre aussi de mieux comprendre la Famille de Dieu.

Donc là encore, je suis vraiment impressionné de voir ce que Dieu a fait, parce que c'est en grande partie comme ça que vous apprenez tant de choses sur ce que Dieu fait et comment Il le fait, en voyant ce qui se passe dans l'Église, voyant ce qui a lieu dans l'Église, dans les choses que nous traversons de temps à autres. Ça me fait penser à Philadelphie et aux choses qu'avait fait Herbert Armstrong, et ce que Dieu faisait avec les personnes qui étaient appelés à l'époque.

Bien que j'avais été appelé à l'époque, il y a des choses que j'ai apprise et qui se sont développées en moi dans ce domaine, ceux qui ont vécu ça et sont morts, vont faire partie des 144 000, si vous voulez, là encore, quelque chose de très spécial. Le fait d'être modelés pour quelque chose que nous ne comprenons pas, nous ne savons pas ce que c'était, ce que c'est, mais Dieu le sait. Et donc nous vivons par la foi. Nos vies sont dans les mains de Dieu; c'est Lui qui fait le modelage et le façonnage, et c'est pour nous de faire un choix et de nous soumettre au processus et nous placer là où Il l'a prévu.

Et quand je pense à quelque chose comme ça, ça me fait vraiment penser à un projet de construction, la construction d'un bâtiment énorme, où n'importe quel sorte de grand bâtiment, n'importe quel genre de structure avec tout ce que ça comprend. C'est ce que Dieu a fait au cours de 6000 ans. Il est difficile d'imaginer que les choses ont pris tant de temps, pour construire les fondations, tous ceux qui ont été modelés et façonnés pour être le fondement, les blocs de construction si vous voulez, afin de pouvoir bâtir là-dessus. Incroyable.

Là encore, le fait de pouvoir voir la part que nous y avons, de pouvoir voir ce que nous vivons en ce moment dans nos vies, est une chose tellement incroyable, c'est ce que Dieu nous a donné et qui nous est unique. C'est pour ça qu'Il œuvre avec nous d'une manière différente. Parce qu'Il modèle et façonne en nous quelque chose de différent. Ce n'est pas comme pour Laodicée et pour ceux qui ont réussi dans cette période. Parce qu'en réalité, ça n'a pas été une période formidable en ce qui concerne l'Église de Dieu.

Il y a donc eu des gens qui ont réussi à traverser ça, mais c'est pour ça que Dieu a dit, "J'aurais préféré que tu sois chaud ou froid", parce que ce qui est ressorti dans la grande majorité des gens, c'est d'avoir été tièdes. Et il y a cependant eu des gens qui pendant cette période sont morts, ceux qui vont faire partie des 144 000 et qui en gros étaient sortis de Philadelphie, ont continuer dans Laodicée et ont réussi, si vous voulez, à être marqués du sceau. Bien d'autres ont continué et ont été dispersés dans tous les sens, parmi toutes les organisations qu'il y a un peu partout.

Et Dieu va offrir à pas mal d'entre eux une place dans Sa Famille. On a lu ça vers la fin, au sujet du moment où 7000 personnes vont trouver la mort. (Je crois c'est ce nombre-là.) Et il y aura donc 63 000 personnes qui vont rester pour faire partie de ce processus. Des choses qu'on ne comprend pas, on ne peut pas vraiment saisir, on ne sait pas vraiment ce que Dieu va faire et comment Il va le faire, mais c'est à nous de choisir, si nous voulons ça, de nous soumettre au processus.

Donc là encore, nous parlons de ce qui concerne le ministère, de ce qu'on peut en apprendre, parce qu'il y a là des leçons incroyables. Et à cet égard, les plus importantes sont en rapport avec les choses qui sont extrêmement fondamentales, si vous voulez, c'est vraiment d'une importance très fondamentales, parce que la partie suivante que nous allons avoir est au sujet de l'orgueil et de l'humilité, parce que la bataille continue.

La pensée humaine est remplie d'orgueil. Notre nature charnelle naturelle est remplie d'orgueil. Notre nature c'est "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie." Ce sont des choses qui sont très difficiles à voir pour les êtres humains. C'est pour ça que l'esprit de Dieu est indispensable

pour vraiment pouvoir les voir en nous. Et bien sûr il est facile de les voir chez les autres, de voir leurs erreurs, les choses qui ne sont pas bonnes, qu'ils ne devraient pas…

Mais de voir ces choses en nous et notre manière réelle de penser? C'est quelque chose qui est bien plus difficile à faire. C'est pour ça que ça nécessite l'esprit de Dieu, parce qu'Il connaît le cœur. Il connaît la pensée. Il sait exactement ce que nous pensons. Rien n'est caché à Dieu. Il peut œuvrer avec ça par la puissance de Son saint esprit, quand on en a été imprégné. Quel processus!

Et donc, quand on est appelés on suit un processus qui nous mène à décider de nous faire baptiser. On ressent une volonté de nous débarrasser de tous nos péchés et du passé, et dans l'avenir on veut être aussi pardonnés de nos péchés, parce qu'on apprend qu'on a du péché et que le péché sera toujours en nous tant que nous sommes dans cette vie humaine – jusqu'à ce qu'on soit changés. Parce qu'on a toujours cette nature humaine, la bataille continuelle dans la pensée dont Paul parle.

Et notre choix c'est de nous battre ou ne pas nous battre, d'y faire face ou pas, de se justifier ou de se repentir. Et on vit ça tous les jours. Ça n'a pas été un grand succès dans l'Église de Dieu. Considérant tous ceux qui ont été appelés, beaucoup plus de gens sont tombés en chemin que le nombre de ceux qui ont continués le combat. C'est stupéfiant mais c'est important à comprendre, il est important d'en parler, il est important de le prendre au sérieux pour s'assurer que ça ne nous arrive pas. Il faut qu'on reste proches de Dieu, parce qu'on veut l'esprit de Dieu, on a besoin de l'esprit de Dieu et on s'écrie pour recevoir l'esprit de Dieu.

Et puis on se fait baptiser, on descend dans la tombe aquatique. On comprend ce que ça veut dire. Quand on ressort, on commence à marcher dans une nouvelle vie. Un symbolisme extraordinaire. Et après ça, on reçoit l'imposition des mains par le ministère – quelque chose que beaucoup de gens n'ont pas compris. Il y a tant de choses à apprendre, d'une importance incroyable à nous enseigner pourquoi Dieu fait les choses de cette manière. Nous montrant même comment l'esprit de Dieu vient dans notre vie, comment Dieu fonctionne. Il fonctionne et œuvre par un ministère. En dehors de ce processus, ça ne peut pas nous arriver.

Et donc, le fait de pouvoir apprendre, de pouvoir être guidés et dirigés, n'a lieu que par ce moyen, c'est ce que Dieu a choisi comme moyen de nous guider, de nous conduire et nous enseigner Sabbat après Sabbat, Jour Saint après Jour Saint. Mais beaucoup de gens dans l'Église de Dieu ont perdu ça de vue depuis très longtemps. C'est pour ça qu'on a eu une Apostasie et que les choses ont tellement tourné mal.

Alors que ce soit une question d'onction, quand quelqu'un est malade, de demander un tissue d'onction, ou de recevoir une onction quand quelqu'un est malade, pointe encore une fois vers Dieu. Ça ne va pas se produire juste entre vous et Dieu, en échappant à ce processus. Il y a beaucoup de gens qui avaient pensé pouvoir faire ça. Dieu n'œuvre pas comme ça. Il dit "Voilà ce que tu dois faire." C'est pour nous le rappeler. Parce que pendant notre vie, on va tomber malade et on aura besoin d'appeler les anciens de l'Église si on cherche l'intervention de Dieu dans notre vie…ou simplement continuer à souffrir. Mais ça, c'est la conséquence de ne pas obéir à Dieu, parce que Dieu nous dit et nous donne une commande, que quand on est malade on doit faire quelque chose. Appelle les anciens de l'Église, le ministère.

Là encore, ce sont là des choses physiques et très simples qui nous tournent vers Dieu, montrant comment l'esprit de Dieu fonctionne. Il s'agit là du gouvernement de Dieu. Il est question de comprendre comment ce gouvernement fonctionne dans l'Église par le ministère. C'est Dieu qui l'a conçu et c'est le dessein de Dieu pour qu'on puisse comprendre beaucoup mieux comment Dieu œuvre, pourquoi Il œuvre de cette manière, et qu'on respect et honore ça, reconnaissants de savoir que c'est ce que Dieu est en train de faire.

Et donc Il n'œuvre pas en ce moment avec nous comme Il œuvrait avec Abraham et les autres, quand Il apparaissait à Abraham à certains moments et de différentes manières, Il lui est apparu sous la forme de Melchisédech, Il lui est apparu comme un représentant de Dieu, comme étant Dieu, à cet égard, et même en dehors de ces occasions, Il lui est apparu sous une forme humaine. Et donc, ce qu'Abraham avait vu et ce dont il a été témoin, était vraiment unique dans sa vie.

Mais vous devez considérer que c'est comme ça que Dieu devait faire les choses à l'époque pour modeler et façonner quelqu'un. Parce qu'il n'y avait pas d'Église. Il n'y avait aucune connaissance de toutes les choses qui furent données à l'Église à l'époque de Christ et à toutes les époques qui ont suivies. Incroyable.

Et donc après le baptême, on reçoit l'imposition des mains par le ministère pour recevoir l'imprégnation de l'esprit de Dieu. Il n'y a aucun autre moyen. C'est incroyable. On ne peut pas faire partie du Corps de Christ. On ne peut pas faire partie de l'Église de Dieu, on ne peut pas faire partie de la famille engendré de Dieu, à moins que des mains soient imposés sur nous et que Dieu honore ça, alors qu'Il nous appelle, nous attire et qu'on a pris les décisions d'être obéissants, cherchant à faire partie de tout ça. Et donc, Dieu donne Son saint esprit, l'imprégnation de Son saint esprit dans la pensée humaine. Incroyable. Quelque chose qu'on ne peut pas vraiment comprendre. On ne fait qu'en voir une petite partie.

Allons donc voir Ésaïe 57. Comme le l'ai mentionné avant, il n'est pas question de rang ou de position comme tant de gens l'ont considéré, avec admiration ou regardant ça d'une manière déséquilibrée. Il n'est pas question de sexes, d'être mâle ou femelle. On a appris ça. On comprend ça concernant la Famille de Dieu, qu'il n'y a plus ce genre de distinction. Parce que les êtres humains jugent là-dessus. Et il faut qu'on apprenne que nous ne pouvons pas juger comme jugent les êtres humains. On doit apprendre ça. Il faut qu'on le comprenne.

Et donc comme on l'a dit le Sabbat dernier, il y a eu beaucoup trop de gens dans l'Église qui voyaient le ministère d'une mauvais manière. Beaucoup trop souvent ça venait du point de vue de la pensée humaine, pleine d'orgueil. Parce que c'est ça qui motive comment on le voit et on le considère… Parce qu'il est en fait question de regarder ça honnêtement, parce que vous pouvez en tirez la leçon. Peu importe ce qui est arrivé dans votre vie dans l'Église, on doit en tirer la leçon. Chaque membre de l'Église de Dieu se doit de tirer la leçon de ce processus.

Ésaïe 57:15, là encore, des écritures très élémentaires. **Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est Saint: J'habite dans les lieux élevés et saints.** Et alors, la manière de décrire ça dans la version du Roi Jacques n'est pas la meilleure, quand vous voyez comment c'est

traduit, je vais donc simplement vous le lire comme ça devrait être. Il s'agit là de Dieu parlant de Sa relation avec l'humanité et comment Il S'occupe de l'humanité, comment Il œuvre avec l'humanité. Et donc, Il montre clairement "Je suis Celui qui habite dans le lieu élevé et saint."

…avec ceux qui ont un esprit contrit et humilié. Voilà la bonne traduction de cette phrase, "avec ceux qui ont un esprit contrit et humilié." C'est vraiment unique, parce que, qu'est-ce que ça veut dire? Il s'agit de l'Église. Comment Dieu habite avec nous? On veut que Dieu habite en nous. Alors voilà comment Dieu habite avec nous. Il habite au sein de l'Église. Il cherche à demeurer dans ceux de l'Église, ça veut dire dans chaque individu, chaque membre dans l'Église. Mais la seule manière pour que ça arrive…

Et nous comprenons ça d'une manière que la plus grande partie de l'Église dans le passé n'avait pas saisi. Pour que Dieu habite en nous, ça implique qu'Il va être en nous, par Son esprit. Et c'est ce qu'on veut. On veut qu'Il habite en nous. Et donc tout ce qu'on nous dit ici, c'est que c'est "avec ceux qui ont un esprit contrit et humilié." En d'autres termes, il faut qu'on soit comme ça. On doit commencer un processus selon lequel le soi est écrasé. C'est ce que veut dire d'être contrit. Parce que s'il ne l'est pas, il est alors rempli d'orgueil, il est rempli de suffisance.

Dieu ne peut pas œuvrer (n'œuvrera pas) avec ça, parce que ça agit contre Son esprit. Franchement, c'est anti-Dieu. Et donc, c'est une partie en nous dans notre manière de penser qu'on doit tous arriver à voir et comprendre, et puis de s'en occuper de manière réaliste devant Dieu, en Lui demandant de nous aider à surmonter et conquérir ça afin de penser d'une manière correcte.

C'est pour ça que j'adore le mot "se repentir." "Penser différemment." Je veux dire, c'est vraiment un mot incroyable. Il faut qu'on pense différemment. Magnifique. Et la seule manière pour nous de faire ça, c'est avec l'esprit de Dieu. Vous ne pouvez pas le faire tout seul en vous concentrant ou en vous forçant de toutes vos forces, en le genre de choses que les êtres humains peuvent faire pour améliorer leur vie ou peu importe.

Et donc là encore, Dieu nous fait savoir qu'on ferait mieux que ce genre de chose soit contrit. Vous devez l'écraser, parce que c'est de l'orgueil. Voilà de quoi il s'agit. "Et un esprit humilié." Parce qu'ils vont ensemble. Vous ne pouvez pas avoir un esprit humilié sans avoir été contrit, vous devez vous efforcer d'écraser ça, de participer à écraser l'orgueil. Et parfois, quand au début on est appelé, il arrive qu'on le voie écrasé.

Je n'oublierai pas mon appel. Je n'oublierai jamais ce qu'il a fallu pour attirer mon attention. Sans un choc de plein front, je sais que je n'aurais jamais écouté ce qui concerne ce mode de vie, si j'avais… et en fait j'ai écouté. Quand j'étais à l'université, je me rappelle de… je ne sais même plus comment on appelle ça aujourd'hui, là où vous allez laver votre linge pendant la semaines, avec des machines à laver et des séchoirs. Parce qu'on n'en avait pas dans les appartements, les bâtiments où on vivait, mais vous pouviez aller dans les laveries automatiques ou peu importe et vous laviez votre linge.

Dans ces laveries ils avaient des magazines *La Pure Vérité*. Et je me souviens les avoir feuilletés, mais rien ne m'attirait. Et si à l'époque quelqu'un m'avait parler de Dieu, des Jours Saints, je me serais dit,

clairement, il est timbré, un fanatique religieux, et j'aurais essayé de l'éviter. C'est comme si, "je n'ai pas le temps."

J'avais une tente qui était un peu bizarre, à cet égard, elle parlait "en langue." J'ai vécu avec elle pendant une période, à l'aider en m'occupant d'elle. Elle avait la hanche brisée et donc j'ai vécu avec elle pendant un temps. Ça a été bon pour moi, je ne payais pas de loyer (totalement égoïste), mais je pouvais vivre au sous-sol. Elle ne pouvait pas descendre. Mais je pouvais monter et prendre soit d'elle occasionnellement, pour l'aider dans cette période de convalescence, et de temps à autre, je l'entendais là-haut et ça me donnait envie de m'enfuir de la maison. Et même à l'époque c'était pour moi du charabia et je me souviens comme une série de numéros. Et c'était comme si "T'es complétement maboule!" Et elle disait les choses en… je ne sais pas si c'était du Latin ou peu importe ce que c'était. Elle était bien éduquée, elle avait été professeur et je savais qu'elle connaissait le Latin, et donc que c'ait été du Latin ou quelque chose d'autre, je ne sais pas, mais pour sûr ça n'avait aucun sens pour moi et je ne tenais pas à être dans les environs pour l'entendre.

Mais bon, elle essayait parfois de me parler de ces choses, mais je l'avais déjà jugée comme étant vraiment bizarre, alors je savais que si quelqu'un d'autre était venu avec un air "d'église" ou quelque chose comme ça, j'appelle ça un air d'église, je ne leur aurais pas donné un minute de mon temps. Alors qu'est-ce qui nous est arrivé? Dieu parfois nous traîne. Et vous vous dites, à qui résistez-vous? Parce qu'on résiste et on se débat tout au long du chemin.

Je vous ai parlé plusieurs fois, de ce qui m'étais arrivé pour que ma pensée commence à être réceptive au message que j'allais entendre plus tard. Il m'a fallu un accident de voiture, que ma voiture soit totalement détruite – deux ou trois tonneaux, pas juste sur le côté, elle a décollé verticalement dans les airs, tournant deux ou trois fois et s'est écrasée au sol. Elle avait alors la forme d'un V. Une Mustang magnifique, 1962. Mais bon… 65? Je vais y arriver. Une Mustang 1965, décapotable. Et, Oh, j'étais tellement gonflé d'orgueil. Dans toute la ville universitaire, j'étais le seul à avoir une voiture décapotable comme ça, c'était ma première année d'université, et j'étais très fiers de moi.

Je faisais aussi des courses contre d'autres voitures, et la seule qui pouvait me battre était une GTO. Elles étaient très rapides sur le circuit. Mais si ça avait été sur une distance d'un kilomètre, j'aurais pu le battre, parce que les Mustangs étaient très bonnes (en particulier celle-là) elles étaient bonne sur la distance, mais au départ, pour arriver à prendre de la vitesse?

Mais bon, ce genre de chose monte à la tête des jeunes gens. J'avais les pots d'échappements adaptés, que quand vous appuyiez sur l'accélérateur, elle faisait une bruit incroyable, "Oooo…ahhh." Alors quand vous entendez une voiture passer avec le son, boom, boom, boom, vous savez que… Si ça fait vibrer vos fenêtres, alors vous savez que les leurs vibrent encore plus et que leur pensée est comme un œuf brouillé.

Mais bon, vous savez bien comment ils sont. Leur pensée est pleine… Ils sont tellement gonflés d'orgueil, ils veulent que tout le monde les voie et sente ce qu'ils ressentent, parce qu'ils… Ils ont toutes sortes de voitures. Souvent les jeunes se sentent tellement importants au volant d'une voiture. C'est un penchant humain, la fierté, l'orgueil, c'est tout ce que c'est.

Et donc Dieu me l'a enlevée. Je n'avais même pas d'assurance. Quel idiot. Et puis l'épave m'a fourni assez d'argent, $350, pour acheter une Volkswagen. Vous parlez de tomber de haut, pour en arriver aussi bas? Mais c'était vraiment ce dont j'avais besoin.

Et puis un très bon ami à moi avec qui j'avais grandi, a été tué au Vietnam, et ça, ça m'a vraiment fait mal, parce que, aussi jeune que j'étais à l'époque (parce que je suis entré à l'université juste après mes 17 ans), et puis voilà ce qui arrive, j'ai pensé que la vie était vraiment trop injuste. Il n'avait même pas eu la chance de commencer une famille. Il n'avait pas eu le temps de vivre certaines choses. À ce moment-là, j'ai eu comme une crise de nerfs. J'ai eu…

Ma tante avait des, comment on appelle ça? ça commence avec un "v", je crois – valium – pour m'aider à décompresser. Ça m'a vraiment aidé à décompresser pour sûr. Je ne sais pas si elle m'en avait donné deux ou quelque chose comme ça, mais j'ai vraiment décompressé, ça m'a vraiment calmé. Quoi qu'il en soit, ça m'a débarrassé de cette émotion écrasante, parce que j'étais brisé.

Mais bon, je ne tiens même pas à parler de ce qui m'est arrivé d'autre à l'époque, mais je m'étais aussi inscrit pour joindre l'ROTC [corps de formation des officiers de réserve] et ils m'avaient accepté. Et à peu près une semaine plus tard, après tout ça, je reçois une lettre d'un Major au Kansas qui me dit, "Ne vous donnez pas la peine de venir à l'ROTC", ou "Ne venez pas." Alors j'ai essayé de savoir ce qui se passait, et ils n'avaient aucune trace de cette lettre. Mais ils m'ont dit, "Mais si vous avez reçu cette lettre, ne venez pas pour la formation." Mais bon, une chose après l'autre.

Et puis finalement, je vous ai raconté quand j'étais à l'autre université, dans une autre partie du Kansas, avec un programme à plein temps, j'avais commencé ma première année. Et on sortait tous les vendredi soir, ce n'était même pas le soir nécessairement, c'était le vendredi après le dernier cours, c'était donc autour de treize heures ou quatorze heures, on allait se réunir dans un endroit – je ne sais pas comment vous appelleriez ça aujourd'hui – mais c'est un endroit où on danse et il y a de la bière. Je veux dire qu'ils vendaient de la bière, et c'était une salle de danse. On avait donc toute la musique qu'on voulait. Et donc cette fois-ci, j'étais là.

Juste pour vous montrer quelque chose de la nature humaine. Je vous ai déjà raconté ça. Mais il faut qu'on comprenne que parfois on vient en se faisant trainer, en donnant des coup de pieds, en criant et en se débattant. J'étais donc assis là (juste pour vous le dire franchement), on avait bu beaucoup trop. Tout le monde buvait beaucoup trop. Et généralement, on revenait dans notre grand bâtiment dortoir à six étages, complètement bourrés. On avait au rez-de-chaussée une salle de récréation où les garçons et les filles se réunissaient encore une fois pour continuer les conversations et le reste.

Et pendant qu'on était à la salle de danse, ce jour-là, j'étais venu avec une fille, et je la regardais danser avec un gars, parce que généralement on se mélangeait tous, on était tous plus ou moins des copains et on dansait ensemble sur la piste. Mais bon, je les regardais danser et tout-à-coup, Dieu m'a fait voir quelque chose que je n'avais jamais vu avant. Je me suis vu moi-même. Je voyais que chaque personne qui dansait sur la piste était amoureux d'eux-mêmes. Ils ne s'intéressaient pas à la personne avec qui ils étaient; c'était juste pour montrer combien ils dansaient bien, c'était pour parader leur manière de

danser. Et j'ai réalisé, je pense aussi comme ça, c'est tout moi. Je me suis dit que… Ça m'a rendu malade.

Alors je suis parti et je suis retourné au dortoir, c'était pour moi le point le plus bas du processus d'humiliation, et en fait, j'ai prié Dieu à ce moment-là, ne sachant pas encore s'il y avait un Dieu. J'avais une sorte d'idée que peut-être qu'il y avait un Dieu et qu'Il se servait de l'évolution et que c'était comme ça qu'on était tous là. Et j'ai dit, "S'il y a un Dieu…" Je ne vais pas vous dire tout ce que j'ai dit après.

Mais bon, quoi qu'il en soit, je suis descendu pour aller dans la salle de récréation, et c'est là que j'ai rencontré un footballer. Je connaissais certains des joueurs de football, mais je ne connaissais pas celui-là, je suis donc allé le voir. Et il a commencé à me… Il est entré dans une rage terrible, lançant des insultes en disant, "Espèce de monstre aux cheveux longs!" mais je n'avais même pas de cheveux longs à l'époque. Il hurlait toutes sortes de choses. Alors je me suis tourné vers quelqu'un d'autre et j'ai haussé les épaules.

Au moment où j'ai tourné la tête, il s'est; on m'a raconté qu'il s'était baissé comme ça et qu'il s'est relevé tout-à-coup et m'a donné un coup de poing sur la mâchoire. Et tout de suite, le sang a commencé à couler. Les gens sont venus à moi, me demandant "Est-ce que tu veux qu'on t'emmène à l'hôpital ou quelque chose?" "Non, non, non." Je suis ensuite allé monter les escaliers et j'avais une serviette que quelqu'un m'avait donnée. C'est alors que j'ai commencé à ressentir quelque chose, mes sensations me revenaient, et j'ai réalisé que je ne pouvais pas fermer ma bouche, parce que la mâchoire était cassée à deux endroits. Et donc, ces dents-là ressortaient beaucoup plus. J'ai donc été d'accord que j'avais besoin d'aller à l'hôpital.

Il est donc intéressant de voir parfois le genre de choses qui vous arrivent. Et cette occasion, représente quelque chose qu'on ne pourra jamais me retirer, parce que je l'ai vécu, ça représente tout ce qu'il a fallu pour que je puisse écouter quand le temps allait venir. Et donc ça n'a été que quand je suis rentré chez moi après ce semestre, cette nuit-là quand mon père est entré dans la pièce, à 22h00, autour de dix heures du soir, qu'il a commencé à me parler du livre *Les États-Unis et le Commonwealth Britannique dans les Prophéties*, du Sabbat, ainsi que des migrations d'Israël. Et j'ai su que c'était vrai. Je n'ai pas eu besoin de le lire, il avait simplement fallu qu'il m'en parle.

C'est comme si quelque chose s'était passé dans la pensée et je savais que c'était vrai. Comment expliquer ça? Comment dire à quelqu'un que vous savez quelque chose, que c'est dans votre pensée comme si cette connaissance avait toujours été là, mais vous le savez, vous savez que c'est vrai.

Et donc, on traverse des choses incroyables. Mais pour vous, d'avoir été appelé et de savoir les choses que vous savez, parce que vous apprenez très vite, les autres ne peuvent pas savoir ça. Vous ne pouvez pas aller en faire part aux gens, bien qu'on essaye. Je me souviens avoir essayé. Ils écoutent avec un certain intérêt pendant à peu près une heure, mais après ça, ils ne sont plus très intéressés de vous fréquenter.

Et donc, on traverse ce genre de choses pour réaliser que vous ne pouvez donner ça à personne d'autre. Ils ne peuvent pas le voir. Ils ne peuvent pas savoir ce que vous savez. C'est ce qu'il y a de plus

impressionnant. Parce que vous savez ces choses et la seule raison pour vous de les savoir, c'est grâce à l'esprit de Dieu.

C'est extraordinaire, quand Dieu œuvre avec nous pour nous donner de savoir et de voir certaines choses. C'est pour ça que notre appel est si important. Il faut comprendre que vraiment très peu de gens ont jamais reçu de savoir ça, et on doit vraiment s'y accrocher de toutes nos forces. Mais ça nécessite qu'on commence le processus de l'écrasement du soi, de l'humiliation du soi, comprenant que ça doit changer, et de comprendre combien il est important de chercher à avoir un esprit humble. Sans chercher à se gonfler d'importance. Sans penser hautement de nous.

Qu'est-ce que j'avais à l'époque pour me sentir important? Rien. J'avais gaspillé mon éduction après ce qui m'était arrivé l'année d'avant, avec tous ces incidents. Je me foutais de tout. Je me souciais vraiment de personne d'autre. Et j'avais besoin d'une bonne claque derrière la tête. C'est pour ça que je parle souvent d'un morceau de bois de 10 au carré. Comme une massue. Et quand ma mâchoire a finalement été cassée, ça m'a changé, ça m'a permis de commencer à penser aux choses. Et si ça ne m'était pas arrivé, je n'aurais pas pensé aux choses, je n'aurais pas pensé à ces choses, quand je me suis assis avec mon père cette nuit-là.

Dieu sait donc très bien comment œuvrer avec nous. Il sait comment… Parce que nous sommes tous différents. Nous ne sommes pas tous pareils, et donc Il S'occupe de nous de manières différentes. Il y en a parmi vous qui ont grandi dans l'Église, ils se font formés de manières différentes. Mais il faut tous qu'on apprenne la même chose – ce n'est que grâce à l'esprit de Dieu qu'on peut savoir la vérité. C'est vraiment une merveille qu'on puisse voir ce qu'on voit.

C'est pour ça que je suis vraiment impressionné avec PKG. Parce qu'après l'Apostasie, c'était presqu'inimaginable que les gens ne puissent pas être d'accord sur la réalité, ou d'admettre la réalité que nous avions eu une Apostasie, que l'Église avait été dispersée. Comment ces versets des écritures ont pu échapper aux gens? Mais c'est ce qui arrive, à moins que Dieu réveille quelqu'un. Là encore, c'est Son esprit.

Parfois on ne considère pas ces choses sérieusement. C'est pour ça qu'il faut vraiment qu'on s'accroche à ces choses tellement importantes dans notre vie, réalisant ce que nous avons vécu. C'est aussi pourquoi cette question de ministère et ce que nous avons vu dans l'Église est un outil tellement puissant, si on arrive à le voir, si on comprend ce qui nous est dit et qu'on en reconnaît l'importance, étant reconnaissants que Dieu nous prépare de cette manière pour nous donner une certaine place, peu importe ce que c'est, quelque chose qui nous est unique.

Parce que nous ne sommes pas tous pareils. C'est incroyablement magnifique! Nous ne faisons pas tous partie du même endroit dans l'édifice. Nous sommes tous des parties différentes. Mais chaque partie est nécessaire, chaque partie est vitale pour le plan et le dessein de Dieu. Et donc on se tient à ça! On l'estime profondément! On n'estime pas les choses physiques de ce monde physique ou même les choses physiques qui font parties de l'Église spirituelle, comme de choses qu'on commencerait à estimer, qu'on élèverait en importance, comme si elles étaient prestigieuses, des choses que "je veux", que "je désir", que "je mérite".

Ça me fait penser à quelqu'un qui venait d'être ordonné, dont le commentaire a été, "C'est pas trop tôt." "C'est pas trop tôt que je sois finalement reconnu." Eh bien, c'était le jour où il aurait dû être instantanément exclu. Mais il ne l'a pas été. Vous vous dites, est-ce qu'on voit combien ce genre de mentalité est mauvaise? Une mentalité qui pense l'avoir mérité. C'est arrivé tellement souvent.

Et dans l'Église on est mis à l'épreuve, qu'on soit ordonné ou qu'on ne le soit pas. C'est ce qui est important à comprendre. On en tire tous les leçons. Si on était tous ordonnés, on ne pourrait pas apprendre la même chose et on ne pourrait pas être formés de la même manière. Il y a donc des choses à apprendre dans tout ça.

Et puis quelque chose d'unique dans l'Église de Dieu – Être déposé. Retiré du poste. Parce que ce n'est pas pour toujours…à moins que ce soit pour toujours. Il y a des choses qui le sont, comme d'être un apôtre. Mais à cet égard, il y a des choses qui ne sont pas pour toujours, tout au moins pendant la durée de notre vie. Ce peut être un service temporaire; ça peut être temporaire… quel que soit le besoin à ce moment-là. Et donc, nous avons eu certains besoins à certains moment et Dieu nous a fournis ça, et c'était parfois pour toutes sortes de raisons.

Et en gros, chacun de nous peut répondre à ça, selon ce que nous avons vécu personnellement au cours de ce processus – selon ce que nous avons vu, ce que nous avons vécu, selon ce que nous avons appris de ce qui était mauvais, et selon ce qu'on peut apprendre de ce qui est bon et à quoi on peut se tenir. Et je ne peux même pas vous dire la valeur que ça contient.

Et donc, là encore quelle écriture incroyable, **J'habite dans les lieux élevés et saints, avec ceux dont l'esprit est contrit et humilié.** Ceux que Dieu appelle, ceux avec qui Il peut œuvrer, ceux à qui Il peut donner Son esprit, ceux en qui Il peut continuer une création, parce qu'il ne s'agissait pas d'une création physique. Il s'agit d'Elohim et de la création spirituelle, et nous en faisons partie.

Dont le nom est Saint: J'habite… Ah, d'accord, **Afin de ranimer** ou "**rendre vivant**" c'est ce que le mot veut dire, **afin de ranimer ou de rendre vivant les esprits humiliés.** C'est donc une chose d'être humiliés, d'arriver à l'humilité, mais dans l'Église, ça représente quelque chose de très important, parce que c'est alors que Dieu peut nous rendre vivants, avec une vie que nous ne pourrions pas avoir autrement, qu'on ne pourrait pas comprendre autrement, qu'on ne pourrait pas vivre autrement, quelque chose qui est spirituel à comprendre, dans notre manière de penser et comment on voit les choses.

Donc là encore, **de rendre vivant les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.** Parce que parfois avec les êtres humains, les gens vivent des choses qui doivent les écraser dans certaines domaines de leur vie, de manière à ce qu'ils puissent commencer à faire ce qui est bien, pour qu'ils commencent à voir les choses qui en fait détruisent leur vie, pour que ça change, d'aussi bas où étaient arrivées les choses. Et donc, ça arrive dans un monde physique.

Que ce genre de chose arrive dans un monde où Dieu appelle les gens, où Il les attire, c'est une toute autre histoire. Mais pour nous, c'est totalement unique, parce que l'esprit de Dieu va œuvrer avec nous, il peut œuvrer avec nous, parce que Dieu cherche à ce que par ce processus nous soyons transformés,

pour que cette mentalité change, pour permettre à notre manière de penser de changer en quelque choses d'honnête, de vrai, quelque chose qui vient de l'esprit.

Romains 12. C'est ce qu'on lit dans ce passage. On ne lit pas généralement tous les versets qu'on va lire aujourd'hui, on en lit une certaine partie mais pas les autres, parce que c'est vraiment incroyable d'en voir le contexte, c'est le contexte du sermon d'aujourd'hui dans ce qu'on nous dit.

Romains 12:1. Paul donc leur disait, **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu.** Donc encore une fois, nous avons reçu une miséricorde incroyable, les compassions de Dieu pour pouvoir faire partie de quelque chose d'aussi incroyable, de prendre ça de manière très sobre, dans le sens de le prendre très au sérieux, comprenant que ça n'a pas été donné au reste du monde. On a été appelés, on a accès à l'esprit de Dieu et pas seulement ça, on a une portion de Dieu qui habite en nous.

C'est ce que j'adore avec le fait d'être dans Elohim. Le fait qu'à partir de là, Dieu sera en nous pour toujours. C'est une chose tellement incroyable à comprendre. Parce que dans la vie humaine on vit des haut et des bas, des moments où on est plus proches de Dieu, où Sa présence est plus forte en nous, et puis quand un péché se présente, Il n'est plus là. Et donc on vit comme ça. Mais quand Il sera toujours là et que nous serons toujours là?

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps. C'est un choix. Voyez, nos vies, nos corps, notre vie, tout ce qui a de la valeur pour nous dans la vie. Qu'est-ce qui a de la valeur pour nous dans la vie? Eh bien, on découvre parfois… Mais bon, ce n'est pas qu'on découvre parfois, mais on découvre que trop souvent on a donné beaucoup trop de valeur à certaines choses, on était déséquilibré avec ça, un manque d'équilibre, un manque de santé d'esprit, dans le sens où c'est loin du dessein de Dieu, de l'Église de Dieu et du Royaume de Dieu.

Et donc, Il nous enseigne et œuvre avec nous pendant de longues périodes, parce qu'on apprend lentement. Nous sommes des êtres humains. Et Il modèle et façonne en nous quelque chose qui ne peut pas nous être donné d'un seul coup dans la pensée. Il ne peut pas simplement mettre ça dans votre pensée et tout à coup vous êtes quelqu'un de différent. Il faut que ça vienne par les expériences et les choix qu'on fait, parce qu'il faut que ça devienne qui vous êtes, que ce soit votre conviction et ce que vous croyez.

C'est pour ça que j'aime tant cette question de choix libre, après quoi Dieu peut nous donner la pensée qui va avec ça, le genre de mentalité qu'on recherche, pour laquelle nous nous écrions. On veut penser correctement dans certains domaines de notre vie, et donc on prie à ce sujet, Dieu nous aide alors à être convaincus de ce qui est juste, pour que cette pensée puisse changer. C'est extraordinaire, magnifique! Ça ne peut se produire d'aucune autre façon.

Mais ça doit devenir notre choix et notre conviction. Dieu ne nous force pas. Mais ce qui est extraordinaire à comprendre, c'est qu'Il ne peut pas tout simplement vous mettre ça dans la pensée. Des choix à faire. C'est selon les choix que nous faisons. Vous avez choisi Dieu. Vous voulez Dieu. Vous vous battez pour le mode de vie de Dieu. Et il faut qu'on soit l'Israël spirituel pour continuer cette lutte,

pour vivre à la hauteur du nom, pour lutter et prévaloir. Ça me fait penser à Jacob. C'est bien Jacob qui avait lutté avec Dieu? Oui. Mais bon, il faut qu'on fasse ça dans nos vies spirituellement.

…à offrir vos corps comme un sacrifice vivant. Et voilà ce que nous devenons, un sacrifice vivant. Que sommes-nous prêts à laisser tomber parmi les choses auxquelles on s'accroche. Est-ce qu'on s'accroche à certaines choses qui nous séparent de Dieu? Absolument. Est-ce qu'on se tient à certaines choses dans notre vie, comme notre manière de voir les choses ou de faire quelque chose ou peu importe? Ouais. Et parfois, de changer ces choses peut être comme de s'arracher une dent spirituellement. Ça fait très mal. Arrachez ça. Sortez ça de votre vie. C'est à nous de décider que c'est ce que nous voulons faire, et le combattre. Il se peut que ça dure un certain temps. Il se peut que ça prenne du temps parce que ces choses ne changent pas d'un seul coup.

Et donc, un sacrifice vivant. Il ne s'agit donc pas d'un sacrifice qui n'arrive qu'une seule fois. C'est vivant. C'est en vie. C'est pour toute notre vie, quelle qu'en soit la durée. Pour moi, depuis 1969. Vous devez apprendre à sacrifier votre volonté, ce que vous voulez, pour quelque chose de plus grand. Ce qui est quelque chose qui se développe en vous, on apprend.

…un sacrifice vivant, saint, parce que pour être un sacrifice vivant nécessite d'avoir le saint esprit de Dieu. Il faut qu'on ait en nous le saint esprit de Dieu de manière à faire une telle chose, et même de prendre une telle décision, de manière à ce que ce soit significatif, que ça ait de la valeur et qu'on puisse changer.

…agréable à Dieu. C'est la seule raison pour laquelle Il donne Son saint esprit. Parce qu'il faut que ça Lui soit agréable. Ce n'est que parce que nous avons fait ce choix, qu'Il va nous donner Son esprit.

…ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Il n'y a aucun autre moyen. Ce sont les choix que nous allons faire si on veut ça.

Ne vous conformez pas à ce monde. Et c'est là le problème. Trop souvent on veut garder avec nous certaines habitudes, certaines portions de notre vie, des choses auxquelles on est attachées, qu'on estime, qui ont pour nous de la valeur, peu importe ce que c'est, quelle que soit l'idole, il faut qu'on la brise, il faut qu'on surmonte ça.

"Ne vous conformez pas à ce monde", ce que ce monde fait, sa manière de faire les choses, quelles qu'elles soient. Ce qui veut dire nous, parce qu'on est dans ce monde. La nature humaine est la voie de ce monde. On parle de la nature humaine.

…mais soyez transformés. J'adore ce mot, "metamorphoo", en Grec. C'est le mot qui décrit la transformation en un papillon. Vous vous dites, c'est incroyable, d'une chose tellement différente, à tout à coup quelque chose de tellement magnifique – quand vous parler d'un papillon, c'est une petite splendeur. Mais d'autant plus pour nous, qui savons ce qui a lieu dans la création de la famille de Dieu, dont nous pouvons tous faire partie, quelque chose qui se produit là-haut dans la tête, dans la pensée, une transformation. Incroyable.

…mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, pour devenir quelque chose de nouveau, quelque chose que nous ne sommes pas. Et donc, nous progressons et nous nous développons dans cette nouveauté de la pensée de Dieu et de l'être de Dieu, dans l'unité avec Dieu, grâce à cette transformation où on accède à un accord plus étroit avec Lui. Il n'y a rien de plus précieux que d'arriver à un accord parfais avec Dieu, à être plus uni à Lui.

…afin que vous éprouviez… "Afin que vous *puissiez* éprouver", voilà comment ça se fait. Un processus qui nous permet ne nous prouver à nous-mêmes dans la vie, que nous devenons…c'est une question de conviction, là encore, cette question de conviction, **que vous éprouviez ce qu'est la bonne, agréable et parfaite volonté de Dieu.** On nous dit en résumé, d'être en accord avec Dieu, d'arriver à être uni à Lui.

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même… On ne se concentre généralement pas sur cette partie. On se concentre plutôt sur la transformation et on parle de ces choses dans le contexte d'autres sermons. Mais c'est ici un objectif très particulier, qui se place parfaitement dans le contexte de ce dont nous parlons dans cette série.

Et donc, **je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion.** On a donc besoin de penser droitement, il s'agit vraiment de ça, parce que c'est en rapport avec la nature humaine. Ça parle de ce que nous faisons sans l'esprit de Dieu, c'est ce genre de mentalité. Mais avec l'esprit de Dieu on devrait être en mesure de voir, d'avoir une vision et d'être concentré sur ce que signifie d'avoir été appelé, ce que signifie d'avoir été engendré de l'esprit de Dieu, que nous sommes l'un de Ses enfants engendrés, et qu'on est sur le chemin pour devenir Elohim, dans la Famille de Dieu, de là jusqu'à toujours.

Et donc, l'avertissement ici est pour nous, de manière à ce que cette transformation réussisse, pour qu'elle marche, ça va avec ce dont nous avons parlé dans Ésaïe, on ne peut pas se permettre de se gonfler d'orgueil. Il faut qu'on ait un esprit humble. Il nous faut comprendre ce que ça veut dire et comment on peut être un sacrifice vivant, sacrifice, sacrifice, sacrifice, le sacrifice du soi, afin que la transformation puisse avoir lieu là-haut. Il faut qu'on change. Notre manière de penser doit changer.

Et la partie la plus dure dans tout ça, dans tous les cas, c'est le soi, c'est l'orgueil. C'est notre façon de penser. Il faut que la penser change en s'éloignant de ça. Mais pour en arriver là, on doit la voir, on doit la reconnaître, il faut qu'on arrive à voir combien c'est vilain. Pour que quand on la voit en nous, on veuille s'en débarrasser. Par Dieu, on est convaincu combien l'orgueil est mauvais.

C'est une leçon extrêmement importante à comprendre avant même que nous arrivions dans la Famille de Dieu. Pas seulement de l'apprendre et le comprendre, mais le savoir. Parce que c'est ce que Lucifer a fait. Et Dieu va s'assurer que personne dans Sa Famille, personne venant dans Sa Famille, n'aura tendance à s'accrocher à ça, mais ils auront bien plutôt décidé de s'en débarrasser, de le conquérir, et de le surmonter, considérant ça comme étant le mal, une horreur, c'est satanique. Voilà à quel point c'est mauvais.

Et donc, **de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes.** Et donc, là encore, c'est l'équilibre qu'on doit rechercher dans la vie spirituelle, et le processus de croissance qu'on traverse.

…selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Dieu a donc donné à chacun de nous l'aptitude de croire à la vérité, et on arrive au fil du temps à différents degrés de conviction, c'est comme ça qu'on progresse, c'est comme ça que Dieu nous modèle et nous façonne, et qu'Il œuvre avec nous. Mais Il nous a donné cette capacité de croire, là encore, par Son saint esprit. Mais c'est à nous de faire les choix de faire les choses qui nous ont été révélées.

Encore une fois, je reviens à cette question de vaccination. Ça a révélé beaucoup de choses à chacun de nous, si nous l'avons entendu, si nous l'avons vu. Et plusieurs d'entre vous sont venus me voir pour me dire qu'ils avaient appris et qu'ils avaient vu en eux cette résistance et qu'ils avaient fini par la confronter, ayant vu les questions plus importantes de la loi, le dessein de Dieu, la volonté de Dieu pour la Famille. C'est donc ce qui révèle ce qui est important pour nous, un sacrifice vivant. Que sommes-nous prêts à sacrifier pour nous unir à Dieu?

Et donc nous avons eu quelques secousses avec les choses qui se sont passées. Et j'en suis reconnaissant, je suis reconnaissant que nous ayons rencontré ces situations parce qu'elles ont permis de faire remonter les choses à la surface, pour qu'on puisse s'en occuper, gérer ça individuellement et en tant qu'Église, pour qu'on puisse aussi tirer les leçons de tout ça. C'est pour ça qu'on a prêché là-dessus aussi souvent. Parce que Dieu tient à ce qu'on tire la leçon de ce que nous avons vécu et pourquoi c'est arrivé, et pourquoi toutes sortes de choses comme ça, ont été très précieuses dans l'histoire de l'Église, pour nous modeler et nous façonner pour la création de la Famille de Dieu.

Parce que si les gens ne sont personnellement prêts à faire ça, quand le moment est venu? Maquillage. Pas de maquillage. Maquillage. Peu importe combien de fois ça a changé, c'était très physique. Maquillage, pas de maquillage. Maquillage. On se demande, qu'est-ce qu'on estime le plus? et vous vous dites, mais pourquoi…?

Alors bien sûr, certains d'entre vous n'ont pas vécu ça, et n'ont pas connu ces choses. Vous ne pouvez pas comprendre. Vous ne savez pas parce que vous ne l'avez pas vécu, vous ne savez pas comment c'était dans le monde, et comment c'était dans l'Église, pour l'Église de vivre une situation comme ça, que ça avait produit de grandes difficultés, des batailles sérieuses au point où quelque chose comme ça était devenu aussi important pour les gens.

Vous parlez donc d'élever quelque chose en importance, sans aucune volonté de l'écraser? Pourquoi considérer comme important de porter du maquillage ou ne pas en porter? C'est pourtant ce qu'ont fait un grand nombre de gens dans le ministère, et c'est toujours ce qu'ils font. Pour certains de ceux qui sont dispersés un peu partout, c'est toujours une question très importante.

C'est comme avec le gars qu'on avait invité chez nous pour dîner. Je crois qu'on avait dîné chez nous, non? Ou on est allé dans un restaurant. Je ne me souviens plus.

Mais bon, je me souviens être assis avec lui à parler de choses variées, et je pensais qu'il essayait de trouver un meilleur moyen (parce qu'il faisait partie d'une autre organisation, une des plus grande à l'époque), je pensais donc qu'il était sincère, qu'il voulait partager, qu'il voulait savoir, ce qui était le cas, il voulait savoir comment se connecter avec certaines organisations et tout ça, mais il le faisait d'une manière sournoise. Je n'avais pas réalisé ça à l'époque.

Il était là pour examiner ce qu'il pourrait incorporer, obtenir quelques idées et puis il a commencé à parler de toutes les églises qu'il avait fondées. Et qu'à la base, nous aurions nous aussi une place avec lui. "Je sais, vous pouvez venir vous joindre et…" "Je vous donne ceci, vous allez pouvoir avoir ça", genre de choses. Mais bon, c'était sur le côté.

La première grosse erreur qu'il a faite, était de dire qu'il avait fondée toutes ces églises. Parce que je savais que ce n'était pas vrai. Je savais que c'était quelque chose de vraiment stupide, insensé et hautain à dire, parce que seul Dieu fonde des Églises. Et si vous en faites partie, alors ce n'est pas vous qui l'avez fait, Dieu l'a fait. Mais si vous dites "Je l'ai fait. Regardez dans toutes ces régions. J'étais là. J'ai fait "ceci", j'ai fait "cela", j'ai fondé cette Église là-bas. Et je me suis dit, "Je ne suis pas né hier. Tu t'adresses à la mauvaise personne. Tu ne réalises pas ce que tu es en train de dire." Bien sûr, je ne lui ai pas dit ça. J'aurais probablement dû le faire. Mais le fait est que vous ne pouvez pas changer les gens.

Et on est arrivé à un moment où le sujet du maquillage est ressorti. Peut-être que je m'embrouille un peu dans l'histoire, mais je vais vous raconter les points essentiels. Et puis, il a remarqué que Laura ne portait pas de maquillage, "On sait que Laura n'en porte pas." Et sa femme est intervenu en disant, "Mais oui, elle en porte." Et c'était après l'Apostasie, mais il était évident que c'était important pour lui. Toujours à s'accrocher à ces choses physiques, à savoir si vous devez ou pas en porter.

On a vraiment rencontré des situations dures à croire. Quand vous voyez les choix que les gens font, pensant "Voilà le Royaume de Dieu, le maquillage? Nous allons tous faire partie d'Elohim et assurez-vous de porter du maquillage quand vous y arriverez." Eh bien, vous n'avez plus besoin de vous inquiéter d'y arriver.

Vous vous dites, incroyable à quel point on peut être aveugles en tant qu'êtres humains. Nous ne voyons pas le Royaume de Dieu. Nous ne comprenons pas dans le sens où… Mais bon. Mais Dieu veut vraiment qu'on puisse le voir de mieux en mieux, plus clairement chaque fois, et de comprendre que parfois, c'est incroyable de voir ce qu'on considère comme étant important physiquement.

La Pentecôte. D'un jour à l'autre. Comment le savez-vous? Seulement grâce à l'apôtre de Dieu. C'était la seule réponse possible. En 1974, c'était la seule réponse, qu'est-ce que l'apôtre de Dieu en dit. Parce que quand Il va nous montrer le bon jour, nous allons le voir. Et la majorité de l'Église l'a vu. Ils ont attendus. Et nous avons vu. C'était tellement simple. Parce que quand ça a finalement été révélé, un moins ou une semaine avant, j'aurais pu m'asseoir avec vous, vous montrant les écritures qui prouvaient que c'était un lundi. Jusqu'à ce que M. Armstrong l'annonce, et tout-à-coup, quelque chose de miraculeux a lieu dans la pensée. Quand Il l'annonce, alors vous le voyez.

C'est comme en 2005 à la Fête. Il se peut que ça prenne du temps. Mais en continuant à écouter et si Dieu œuvre avec nous, alors nous allons comprendre. C'est une des choses les plus fascinante que j'ai connu dans le ministère, c'est d'annoncer ce que Dieu révèle, quoi qu'Il révèle et de savoir que ceux qui ont l'esprit de Dieu vont voir la même chose.

C'est le choix qu'on fait parce que ça vient de Dieu, c'est grâce à l'esprit de Dieu que vous pouvez voir ces choses. C'est vraiment extraordinaire.

…mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction. Ce qui est le bon mot. Certaines traductions ont le mot "office", mais il ne s'agit pas du tout de ça, c'est vraiment idiot d'avoir écrit ça. Parce que ça embrouille beaucoup de gens, c'est écrit comme ça dans la Version du Roi Jacques. Et trop souvent on ne s'est pas bien servi de la Concordance de Strong ou quelque chose d'autre, pour découvrir ce que le mot Grec signifiait.

Ça ne veut pas dire "office". Ça peut avoir un rapport avec un bureau ou un travail, mais c'est un mot qui signifie simplement "fonction". Une fonction. Ce que Dieu détermine et qui doit se produire. Voilà ce que c'est.

Et donc, **tous les membres n'ont pas la même fonction.** C'est comme le fait que nous ne sommes pas tous appelés pour être au même endroit dans l'édifice, autrement, ça ne va pas bien marcher. Vous êtes un clou. Vous êtes un clou. Et vous aussi, vous êtes un clou. Tous au même endroit. Non, vous ne pouvez pas faire ça. J'espère que vous comprenez ce que je veux dire.

Si vous avez un carreau qui a sa place quelque part en particulier, vous ne pouvez pas mettre vingt carreaux au même endroit. Ça va être vilain et ça ne va pas marcher, vingt carreaux au même endroit, les uns sur les autres, et les autres contre le mur. Ça va vraiment être ridicule.

On ne va pas avoir l'air ridicule, parce que Dieu est en charge et Il sait où nous placer. On ne sait pas. On est simplement reconnaissant de pouvoir être dans la Famille de Dieu et de savoir que nous sommes un seul Corps, une seule Famille. Dieu S'occupera du reste. Il va nous élever à un point que nous ne pouvons pas…

Passionnant, fascinant au-delà de ce que notre pensée peut imaginer des choses que Dieu a préparées pour l'avenir de Sa Famille. Nous n'avons vécu qu'une partie minuscule avec la vie humaine physique, pour découvrir que ce n'est pas si bon que ça et puis on vieilli. Tout le monde vieilli. Si ce n'est pas le cas, alors l'alternative est ailleurs. Mais si vous vieillissez, certaines choses vont vous arriver dans la vie.

Et ce ne sont pas vos années d'or. Elles sont plutôt dur. Vous commencez à avoir mal un peu partout. Quand les gens âgés se rencontre, ils commencent vite à parler de… Quelles sont leurs conversations? Quelle opération, mes médicaments, où ça fait mal, mon traitement, et on se dit, hmmm, ohh… Eh bien sûr, les jeunes ne tiennent pas à participer à ce genre de conversation. Ils ne comprennent pas ça. "Ah, mais c'est intéressant."

Mais vous savez, un jour ils en arriveront là, et c'est marrant, parce qu'ils vont avoir le même genre de conversation. Parce que vous vieillissez, vous commencez à avoir des douleurs, certaines choses vous arrivent, peut-être la cataracte dans vos yeux, peu importe ce que c'est, tout ce qui peut arriver dans votre dos, à vos jambes, à vos pieds, vos orteils, votre vessie, vos intestins, votre estomac, votre cœur, les artères qui passent par votre cœur et qui peuvent vraiment faire des dégâts. Et vraiment, il n'est pas marrant d'avoir à vivre ces choses.

Et donc on apprend grâce au plan de Dieu combien il est extraordinaire que nous avons quelque chose de beaucoup mieux que ça. C'est pour ça que j'aurai en horreur d'avoir à vivre une seconde fois là-dedans. Je ne peux pas décrire combien j'ai en horreur l'idée d'être dans ce corps une seconde fois. Qui veut être là-dedans une seconde fois? Une fois suffit, c'était presque trop. Mais vous ne pouvez pas arriver là-bas sans passer par là, et c'est là qu'on se bat, voilà où est la bataille, c'est là que Dieu œuvre avec nous, c'est là que Dieu nous modèle et nous façonne, c'est là que Dieu nous crée. N'est pas incroyable? Wow!

Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ce qui signifie, la même tâche, propos, objectif. Quel que soit la place que nous aurons, ça fera partie du Corps, ça va marcher tous ensemble.

Comme Paul en parlait. On ne peut pas tous être un œil. On ne peut pas tous être un nez. On ne peut pas tous être la glande pituitaire, vous savez, c'est quelque chose qu'on ne voit pas, mais c'est là et vous espérez vraiment que ça va continuer à bien marcher, parce qu'autrement, ça cause beaucoup de problèmes. Nous avons donc tous besoin de chaque partie du corps. Mais rien que du fait qu'on peut voir une partie, vous savez ce qui arrive? On l'estime beaucoup plus. "Je préfère être la pensée." Eh bien, ça va demander beaucoup de travail pour fabriquer la pensée. Désolé, je préfère ne même pas en parler.

Mais la tâche, la fonction, le rôle, la place, voilà de quoi il s'agit, cette fonction. Et ça se trouve dans les mains de Dieu, heureusement. Nous n'avons qu'à nous soumettre au processus.

Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ. Quel que soit l'époque dans l'Église de Dieu, il y a eu beaucoup de gens, plusieurs dispersés dans tous les sens, partout où a pu se trouver l'Église. Mais même dans plusieurs assemblées. Il peut y avoir beaucoup de gens dans une assemblée, vingt, trente, dix, vous savez, quel que soit ce que veut dire plusieurs, trois cent, trois mille, vingt mille? Peu importe ce que c'est.

"Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ." Et ce qu'on devrait tous réaliser, c'est que nous avons besoin les uns des autres. Et parfois on ne le saisit pas. Vous ne pouvez pas avoir de communion les uns sans les autres. Et c'est Dieu qui décide qui faire partie de cette communion. Pas vous. On ne décide pas. On ne décide pas à qui Dieu donne Son esprit. Mais à tous ceux à qui Il le donne, qu'Il imprègne de Son saint esprit, ce sont Ses enfants…?

C'est pourquoi on nous dit de prendre des précautions. Faites attention de ne pas juger les serviteurs de Dieu, parce que nous sommes tous des serviteurs de Dieu, à moins qu'un jugement doive être exécuté dans le cadre d'une tâche ou d'une responsabilité à accomplir. Mais en général, on ne doit pas faire ça entre nous. On doit être en faveur les uns des autres comme dans une famille. On veut voir tout le monde réussir. On veut que chacun y arrive. On veut voir, si on voit quelqu'un faire une erreur, on ressent que ça ne va pas être bon, la bonne chose à faire parfois c'est de prendre du recul. Parce que Dieu se sert parfois de situation comme ça pour donner aux gens d'apprendre quelque chose, de tirer la leçon d'une erreur.

Vous devez donc vivre votre vie devant Dieu, et tout le monde doit faire pareil. Mais vous n'avez aucun droit de les juger, dans le sens d'être durs, dans le sens de les critiquer ou de garder une rancune, ou trouver quelque chose à redire de quelqu'un, ou chercher la petite bête. Et ainsi de suite, les choses que les êtres humains ont tendance à faire.

Ainsi dans l'Église, nous n'avons pas eu tendance à être aussi prudents que ça dans ce domaine, parce qu'on n'en reconnaissait pas l'importance, le sérieux. Si vous réalisez combien ce que Dieu dit est sérieux et que vous savez ce que Dieu en dit, vous allez vous retenir de faire ce genre de choses, conscients que, je ferais mieux de faire ce que Dieu dit, juger-vous en premier, et "Pourquoi 'je' pense de cette manière, et qu'est-ce que 'je' dois apprendre de ça?" Il s'agit de nous, de chacun de nous. On doit apprendre.

Ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. C'est magnifique si on le voit sur le plan spirituel, une famille spirituelle. On a besoin les uns des autres. Que ce soit dans une assemblée, faisant partie du Corps de Christ, ou qu'on puisse voir l'image générale d'un seul Corps, une seule Famille, la Famille de Dieu, Elohim, et ce que ça va devenir? Wow. Mais pour en arriver là, il faut qu'on se batte.

Et donc Dieu Se sert de toutes sortes de choses à certains moments pour amener les choses à la surface, afin qu'on puisse apprendre. Le ministère dans PKG a été un de ces outils importants. Pas uniquement Covid. Alors vous vous dites, "Hmmm, le ministère et Covid." Je plaisante! C'était une blague! Mais on doit tirer la leçon de ça, parce que ça fait ressortir quelque chose de la nature humaine qu'on peut alors voir, parce qu'on a toujours tendance à réagir d'une certaine manière, et ces situations peuvent nous permettre d'apprendre quelque chose sur nous-mêmes et sur les autres.

J'ai beaucoup appris au cours de ce processus, parce que j'ai vu les choix que les gens font. Et ça nous permet de nous ressaisir et de faire plus d'efforts à nous concentrer sur les choix qu'on doit faire.

On devrait très bien comprendre qu'on attend de nous de maintenir à un esprit humble, et de pouvoir détecter toute trace d'une mentalité orgueilleuse, chaque fois que sa tête hideuse ressurgie, parce que c'est la partie qu'on avait mis sous l'eau et elle cherche toujours à en ressortir. C'est une bataille constante de la vie humaine.

Mais là encore, c'est ce qui a toujours été un problème au sein de l'Église de Dieu. La plus grande partie de ce que j'ai appris est venu de ce genre de choses, d'avoir vu ce qui avait été mal fait, de choses qui

avaient été très mal gérées et tout ça, mal faites. Et ça nous enseigne une leçon, le fait que les réponses et les solutions ne se trouvent pas dans cette vie physique, peu importe où vous êtes dans le Corps. Chacun de nous doit combattre, chacun de nous, là où vous êtes dans le Corps.

Mais si ces choses ne se produisent pas, alors certaines choses ne peuvent pas être exposées. Mais quand elles le sont par l'esprit de Dieu, alors on peut voir et apprendre grâce à ça. Et voilà l'idée dans tout ça. C'est pour cette raison qu'on est en train de parler de ça. Et donc, ce processus a vraiment révélé beaucoup de choses dans l'Église de Dieu, dans PKG.

Christ nous a clairement montré le résultat qui provient de s'occuper volontairement d'un problème comme ça dans notre vie, ou de l'ignorer. Nous avons donc ce choix, quand on y est confrontés. Et donc quand on voit quelque chose, ou qu'on en devient conscients, là encore, on doit prendre une décision. Soit, nous l'ignorons ou on le met de côté, parce qu'on ne veut pas s'en occuper, ou on n'arrive pas encore à se voir nous-mêmes dans ce dont on doit se débarrasser dans ce domaine, ou… Mais bref.

Allons voir Matthieu 23. C'est une écriture tellement simple. Elles sont toutes vraiment très élémentaires, des écritures très simples, mais elles n'ont pas été simples et faciles à vivre dans l'Église de Dieu. Elles représentent parmi les batailles les plus importantes.

Matthieu 23:12, très simple. **Quiconque s'élèvera sera abaissé.** J'ai vu ça arriver continuellement et continuellement dans l'Église de Dieu. Parce que vous savez, dans l'Église de Dieu, Dieu ne va pas permettre que ça existe. Il y aura toujours un moment où ça va être exposé, ça va être révélé, on va voir ce que c'est, priant que chacun de nous puisse le voir, soit en mesure de s'en occuper personnellement, avant que ça se répandre si vous voulez, et que ça pose des problèmes. Parce que c'est arrivé tellement souvent dans l'Église de Dieu – même dans PKG.

…et quiconque s'abaissera sera élevé. En d'autres termes, laissez ça dans les mains de Dieu. Que voudrions-nous d'autre que d'être dans les mains de Dieu, d'être dans l'Église de Dieu, d'être appelés de Dieu, d'avoir reçu l'imprégnation de l'esprit de Dieu, de faire partie de Sa Famille, et puis de savoir ce qui nous attend dans l'avenir? Voilà pourquoi on se bat, pour être dans Elohim, ce qui est tellement plus grand que tout ce que nous allons pouvoir vivre dans cette vie physique. Vous ne pouvez pas le comparer. Si on le comprendre, c'est totalement incomparable.

C'est donc cette question de s'élever, vouloir être important, parfois, sans y faire attention, on ne réalise pas ce qu'on fait. Comme la personne dont je vous parlais, "C'est pas trop tôt." "C'est pas trop tôt." Mais on a vu que dans certains cas, c'était comme une expérience mystique, quand quelqu'un se faisait ordonner, c'est comme si quelque chose de très spécial se produisait, dans le sens où la personne devenait beaucoup plus spéciale que tous les autres qui ne l'étaient pas.

Et ça, c'est écœurant. C'est pervers, très mauvais. Dieu parfois permet certaines choses, parfois pour le bien et parfois pour le mal. Il y a eu des gens qui étaient ordonnés, parce que Dieu savait ce qu'ils allaient en faire. Il y a eu des gens qui n'étaient pas ordonnés, parce que Dieu savait aussi comment ils allaient réagir. Quand vous avez le genre de mentalité qui se dit, "Je le mérite", ou "C'est ce que je veux et je devrais l'avoir", avec ce que ça peut produire dans la pensée?

Il y a donc des choses à apprendre sous tous les aspects de là où nous en sommes. Et j'espère que vous comprenez ce que je veux dire, quand on en vient à la question de notre manière de penser. On a tendance à beaucoup trop estimer certaines choses, comme je me suis servi du mot 'prestigieux' pour décrire ça, quelque chose qui n'aurait jamais, jamais, jamais dû arriver dans l'Église de Dieu. C'est très physique, charnel. Seuls les aspects spirituels dans tout ça sont importants, l'objectif est important dans le sens de la fonction. Et on ne fonctionne pas tous au même endroit et pour les mêmes raisons. Et pour nous, c'est généralement pour apprendre, pour être modelés et façonnés et nous soumettre à ce processus.

Et donc je pense à ça, et je vais simplement être direct sur certaines choses, cette question de "Quiconque s'élèvera sera abaissé." Si seulement on pouvait s'accrocher à l'humilité, comprenant que de ne pas s'attaquer à l'orgueil est une chose terrible. Parce que c'est arrivé très, très, très souvent dans le ministère, quand ces choses n'étaient pas faites correctement. Pendant Philadelphie, pendant Laodicée, pendant PKG, j'ai toujours fait ce genre d'expérience, de voir des choses comme ça dans l'Église de Dieu, avec des gens qui s'élevaient en importance, essayant d'être importants devant les autres.

Si quelqu'un prend plaisir d'être vu des autres, à avoir une certaine fonction, un poste, alors vraiment, vous passez à côté de la plaque, et vous n'êtes certainement pas un sacrifice vivant. Il ne s'agit pas du tout de ça. Il ne s'agit pas de prendre plaisir de manière physique et charnelle, à se faire remarquer des autres en se sentant important.

C'est comme moi avec ma Mustang. "Je suis super." "Je peux vous dire que je vaux beaucoup mieux que tous ceux qui n'ont pas de Mustang." Parce qu'on a tendance à penser comme ça.

Alors bien sûr, si j'avais vu quelqu'un rouler à côté de moi dans une Volkswagen? Mais s'ils avaient une GTO, j'aurais eu plus de respect, ou une autre Mustang, ah, comme un frère, aussi bon que… On est pervers. Quand vous regardez le côté charnel de la pensée humaine, elle est vraiment malade, quand vous voyez les choses qui nous donne l'impression d'être importants.

Alors bien sûr, j'aime toujours le son de ce genre de voiture. Il y a vraiment quelque chose, je ne sais pas si on trouve ça dans les hormones de la femme, mais avec les hormones masculin, c'est très fort. C'est comme avec les "muscle cars" d'antan, j'adore ces voitures avec des V8. Parce qu'elles ont quelque chose. Mais que ça vous donne l'impression d'être supérieurs aux autres? Non. Je n'ai pas besoin d'en avoir une. Je n'en ai pas dans mon garage, bien que l'autre voiture que nous avons, fait un bruit un peu comme ça, c'est un peu comme ça quand j'appuis sur la pédale.

Mais dans la vie, on peut apprécier certaines choses qui sont bonnes à apprécier dans la vie. Mais pas que ça nous donne de nous sentir supérieurs, à penser… C'est pas étrange d'être comme ça? Que quelque chose nous remplisse de cette impression de supériorité, de se sentir plus important avec…? Pourquoi devrions-nous avoir quelque chose comme ça pour nous sentir supérieurs, dans le sens… Et ça, c'est par rapport aux autres? Vraiment timbré, la pensée humaine. Les choses de la chair: "La convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie", c'est vraiment écœurant quand vous voyez ça dans sa réalité.

Un autre côté. Il y en a d'autres qui ont eu des problèmes avec la mentalité qu'ils méritaient plus d'être ordonnés que d'autres personnes qu'ils connaissaient, ou qu'ils connaissent, si vous voulez, ayant un certain mépris sur eux, dans le sens de se sentir plus qualifiés. Mais alors, qui est qualifié? Ça ne veut pas dire que tout le monde est qualifié. Qu'est-ce que vous voulez dire par être qualifié? Sommes-nous qualifiés pour faire partie de la Famille de Dieu? Sommes-nous qualifiés pour que Dieu nous appelle? Qu'est-ce qu'on doit faire pour être qualifié?

Il faut vraiment qu'on fasse attention à notre manière de penser. C'est Dieu qui décidera et qui déterminera ce que nous allons recevoir et comment nous allons nous servir dans la vie. Notre appel. Je repense à tous les gens qui ont méprisés leur appel. Où sont-ils aujourd'hui? L'ont-ils estimé?

Et donc, ce genre de mentalité à tendance à regarder les autres de haut. Et je reviens continuellement à ça, parce qu'il vous faut considérer cet exemple et comprendre ce genre d'état d'esprit. Je parle de l'estrade de 30cm qui place votre table au-dessus de tous les gens de l'assemblée, de penser qu'il vous faut avoir ça pour montrer à tout le monde que vous êtes plus important qu'eux? Vous voulez leur faire voir que vous êtes élevés.

Je veux dire que c'est littéralement un exemple physique qui montre que vous pouvez vous asseoir là-haut lors d'un banquet, alors qu'eux tous sont assis en bas. Il faut qu'ils le sachent. Il faut qu'ils regardent en haut vers vous. Et de tirer de ça une certaine satisfaction? Est-ce que vous voyez combien cette mentalité est écœurante?

Ça me rappelle les difficultés qu'il y avait dans cette région avec les chorales, avec deux Église qui se mesuraient comme ça. L'une d'entre elle parlant d'avoir un certain genre de costume pour qu'on les voit d'une certaine manière, et l'autres d'un point de vue différent, voulant porter un autre genre d'uniforme. Et les deux se jugeant l'une et l'autre, cherchant à être supérieur à l'autre.

Mais je connais quelqu'un à qui j'aurais pu poser la question, à savoir qui étaient les meilleurs, parce qu'il le savait. Je n'ai aucun doute qu'il était sûr de savoir ce qu'il y avait de mieux à faire et comment tout le monde devait agir. Et vous vous dites, non. Est-ce qu'on a tiré la leçon de ces choses, tous ceux d'entre nous qui les ont vécus? Est-ce que c'est ce que Dieu recherche dans Son Église, les gens en compétition les uns avec les autres, disant que l'un vaut mieux que l'autre, ou qu'un programme jeunesse vaut mieux qu'un autre.

Pourquoi on s'engage dans des choses comme ça? Qu'est-ce qu'on essaye d'accomplir? Est-ce que la chorale de l'époque était là pour chanter des louanges à Dieu, et être pour Dieu l'exemple d'un Corps qui pourrait inspirer l'assemblée par leurs chants? Ou est-ce qu'on est beaucoup plus concerné par les consumes qu'ils portent et comment ils entrent en scène? Je veux dire, on a vraiment connu des situations folles comme ça, pour apprendre ce genre de leçon dans l'Église.

Mais bon, j'espère que vous comprenez de quoi je parle. Plus ça fait longtemps que vous êtes là, mieux vous allez comprendre ce que je veux dire.

Il y a des gens qui croyaient que c'était leur appel, là encore, qu'ils n'avaient pas encore été reconnus. Je sais que ça a existé. Et c'est vraiment une bataille que les gens doivent combattre, ainsi Dieu permet à quelqu'un de combattre cette bataille, parce que s'ils recevaient ce qu'ils voulaient, alors ça conduirait à un autre genre de bataille. Et si on comprend comment Dieu œuvre avec nous, Il veut vraiment qu'on réussisse.

Dieu veut qu'on réussisse et donc Il va permettre qu'on traverse toutes sortes de situations et même parfois faire monter à la surface certaines choses, pour les révéler, mais tout ça dans le but de sauver, de donner l'occasion de se repentir, de changer. Et donc, de quoi 'j'ai' eu besoin? C'est la question que vous devez vous poser. "De quoi j'ai eu besoin dans ma vie? Dieu me connaît-Il, quant à ce que je peux apprendre le plus, de là où j'en suis?" Parce que Dieu le sait.

Et il faut qu'on fasse attention, parce que la chose qu'on veut vraiment est la chose même que Dieu va nous donner, parce qu'Il sait très bien ce que les gens vont en faire, afin que leur état d'esprit devienne un exemple pour les autres, voyant que ça va devenir pour eux une pierre d'achoppement, un obstacle, une cause de chute.

Alors, est-ce qu'on devrait traverser des épreuves, des tests et des trucs comme ça? Bien sûr. Est-ce que Dieu sait ce qu'il nous faut traverser pour accomplir ça? Bien sûr. Et tout ça dans le but d'une purification, pour fortifier le Corps et transformer la pensée. Et si on se soumet au processus et qu'on le fait dans l'humilité, alors on va réussir, on y arrivera, parce que Dieu nous a donné tous les outils dont on a besoin. Des choix. Des choix. Des choix.

Et donc tous ces points de vue, que quelqu'un soit ou ne soit pas, n'est vraiment pas le problème. C'est notre manière d'y penser qui est le problème, à savoir si on est sain dans notre manière de penser. Voilà le problème. À savoir si c'est uni à Dieu dans notre manière d'y penser ou si c'est une question de se donner de l'importance.

Et donc, chaque personne doit être en garde contre la tendance de s'élever en importance personnelle, de se gonfler d'orgueil. Et ça me fait penser à quelque chose que j'ai écrit dans mes notes. Je vais vous faire part de quelques-unes des batailles qui sont survenues dans PKG et qui vous montre comment Dieu S'est servi du ministère pour exposer ou révéler une mauvaise mentalité. Nous allons prendre quelques exemples, des exemples simples, mais ils sont là et certains d'entre nous en sont au courant et d'autres ne le sont pas. Nous avons tous fait des expériences très variées, mais il faut aussi qu'on tire les leçons de ces expériences dans l'Église, parce qu'il est question parfois d'exposer une mauvaise mentalité pour qu'on puisse en tirer la leçon.

Si quelqu'un ne change pas, qu'il ne réagit pas et qu'il a une certaine mauvaise manière de penser, ça peut dégénérer. Ça ne s'améliore pas nécessairement. Là encore, il faut que ces choses soient exposées pour qu'on puisse tirer les leçons d'un mauvais exemple et d'un bon exemple. Il faut vraiment qu'on apprenne comment juger.

Je vais retourner à un exemple de ce qui avait commencé dans PKG, je vais me servir du ministère pour montrer ce qui était monté à la surface, des choses qui ne seraient venues à la surface d'aucune autre manière, et comment Dieu a géré tout ça.

C'est donc un exemple dont j'ai déjà parlé, qui est essentiel pour comprendre de quoi on parle ici. C'était la première réunion des dirigeants de PKG, une occasion qu'on avait organisé en Floride. Là encore, j'espère que ça va réveiller votre mémoire.

La première fois que j'ai réuni des ministres dans un endroit éloigné de là où l'Église avait son siège social, j'avais décidé de dépenser ce qui était nécessaire pour l'accomplir, pour réunir tout le monde. Et ça n'a pas très bien marché. C'était au début, ce qui a commencé à nous permettre de voir quelque chose dans un corps nouvellement formé ou un organisme spirituel, si vous voulez, parce que PKG était en train de traverser certaines choses, ou n'était pas encore devenu PKG. À la base, quand en 1998 nous sommes devenus PKG, quand Dieu nous a établi en tant que ~~groupe dissident~~ – pas un groupe dispersé, mais un groupe restant, le seul, c'était vraiment unique pour nous.

Mais on a vu beaucoup de choses nous arriver et on a vu beaucoup de gens passer, et Dieu nous a continuellement raffiné, préparant l'Église pour cette période où nous sommes, ce que nous vivons en ce moment.

Mais je veux revenir à ça, parce que je pense que les statistiques et ces histoires, permettent d'illustrer, d'exposer, si vous voulez, les choses qu'on doit apprendre et contre lesquelles on doit être sur nos gardes.

Et donc je repense à… Alors que je repensais à ça aujourd'hui, me préparant pour ce sermon, je n'ai pas pu m'empêcher de repenser à ce qui était arrivé à Herbert Armstrong. Je me rappelle du bâtiment qui allait être dédié à Dieu, et je me rappelle de l'époque où il était en construction, quand les finances étaient à leurs limites, dans le sens où il y avait en même temps les programmes de télévision, tout le secteur de l'imprimerie avec la distribution de tous les magazines.

Parce qu'il était bien connu qu'Herbert Armstrong était très déterminé et qu'il était engagé à fond d'envoyer la publication de l'évangile dans le monde entier, pour accomplir cette mission. Il prenait ça très sérieusement.

Et il arrivait des moments où il demandait à l'Église de soutenir un projet, de donner plus. Et je me souviens d'avoir, je me souviens que les gens donnaient plus, ils se joignaient au projet, mais je me souviens aussi de ceux qui avaient des choses à redire. Et quand ces choses commençaient à arriver, elles exposaient quelque chose, si on est observateur, si on arrive à voir. Comment les gens pouvaient faire un chose pareille contre le gouvernement de Dieu? ça en revient à ça, c'est contre l'apôtre de Dieu. S'il a dans le cœur, dans l'esprit de faire quelque chose comme ça pour une bonne raison, qu'il en soit ainsi. Et ce que ça a accompli a été énorme.

Il a ainsi fait tant d'autres choses – le fait qu'il avait un avion et qu'il pouvait voler à bord d'un jet Gulf Stream. Mais beaucoup de gens avaient trouvé à redire à ce sujet. Critiquant, "Ils se sert de l'argent…

des dîmes." Vous savez, une des choses qui vraiment me mettez le plus en colère, était que les gens critiquaient comment l'argent était utilisé, et leur idée était que "Mais il y a des gens qui n'ont pas de travail en ce moment, et ils ont dû mal à nourrir leurs enfants, et ils sont supposés donner la dîme sur le peu qu'ils reçoivent, et leurs enfants souffrent à cause de ça." Et ils disaient, "Et lui, il se sert de cet argent", et c'est comme si…

Alors j'espère que vous comprenez ce genre de raisonnement, d'où ça vient. Parce que ça ne vient pas de Dieu. Quand vous donnez la dîme, vous donnez la dîme. Les choses deviennent plus difficiles, vous donnez la dîme. Nous avons tous connu des situations difficiles.

Je me souviens d'une fois en voiture, quand on revenait d'une ville, allant dans une autre au Kansas, et on n'avait plus que $20 dans la poche, parce qu'on ne nous avait pas rendu exactement la monnaie de notre achat. On avait donc acheté quelque chose sur la route et il nous restait en fait moins que ça. On se demandait, est-ce qu'on va pouvoir tenir jusqu'au bout?

On traverse tous des moments difficiles dans la vie, et on fait tous des expériences différentes. Et quand on en vient à l'Église de Dieu, pour nous c'est une bonne chose, c'est sain. Peu importe ce que c'est, quelle que soit la difficulté qu'on traverse dans la vie, vous obéissez toujours à Dieu. Vous mettez toujours Dieu en premier. Parce que s'il n'y a pas de lutte dans cette bataille, vous ne grandissez pas, vous n'apprenez rien.

Parce qu'il vous faut traverser des difficultés. Il vous faut traverser, comme on nous le dit, des tribulations, des difficultés, des épreuves. Ça fait simplement partie du processus de transformation. Ça n'arrive pas facilement.

Je repense à la réunion que nous avions eue là-bas, et certains d'entre eux avaient trouvé à redire du fait qu'on avait réuni tout le monde, tous les dirigeants de l'Église pour être ensemble en communion, un petit groupe à l'époque. Parce qu'on était peu nombreux. Mais ça n'avait pas été reçu dans un bon esprit. Certains d'entre eux avaient critiqué les dépenses qui avaient été nécessaires pour faire ça, pour qu'on puisse tous se réunir, parce que ces gens-là n'avaient pas pu voir l'ensemble du tableau.

Alors que ce soit un petit incident comme ça, ou quelque chose de beaucoup plus important comme ce qu'Herbert Armstrong avait fait, quand vous parlez de millions et de millions de dollars, c'est toujours la même mentalité, c'est-à-dire notre manière de penser, de regarder ce qui est en train de se faire. Qui prend les décisions? Qui fait les choix? Et pourquoi? Et qu'est-ce qu'on doit en apprendre? Qu'est-ce qu'on pense? Est-ce qu'on résiste, est-ce qu'on pèche dans ce processus? Parce que c'est ça que Dieu va regarder, c'est ce qui va être exposé. Des attitudes d'esprit, la mentalité.

Je vais donc reprendre encore une fois cette histoire. On était très peu nombreux, rien que cinq ministres. À l'époque, on les appelait tous des ministres dirigeants, parce que c'est tout ce qu'il y avait. L'un d'entre eux, c'était moi, un autre était Johnny, et il y en avait trois autres, qui plus tard ont tous été exclus. C'était ces trois-là. Et je suis vraiment convaincu que c'est à ce moment-là que les choses ont été exposées et qu'elles ont été jugées, dès le début. Dieu fait certaines choses dans nos vies pour déterminer ce que nous allons faire, comment nous allons le faire, et plus le… Mais bon, peu importe.

Dieu n'oublie pas. Il est très miséricordieux et très patient, mais Il permet à certaines choses de continuer à se développer et à s'infecter jusqu'au jour où il y aura éruption. Tout comme… Eh bien, je ne vais pas entrer dans les détails. Je pensais à ce qui s'infecte. Savez-vous ce qui s'infecte? Si vous avez une écharde sous la peau et ça s'infecte, et puis le pue s'accumule et ça éclate, ce n'est pas beau à voir. C'est parfois ce qui doit arriver dans l'Église, ça s'infecte jusqu'à ce que ça éclate, jusqu'à ce que ça puisse disparaître, qu'on le débarrasse du corps. C'est une bonne chose; c'est sain pour le corps. Que le corps devienne de plus en plus en bonne santé est toujours bienvenu, parce qu'il sera beaucoup mieux et beaucoup sain plus tard.

J'avais dit tout particulièrement, ce que je vais répéter encore une fois, je vais probablement le répéter encore avant la fin. Nous étions à Orlando, et l'objectif principal était d'être ensemble. On avait besoin les uns des autres. C'est comme ça dans l'Église et même dans le ministère, particulièrement avec les dirigeants, on a besoin les uns des autres.

Je vais être franc avec vous. Il y a des choses que je ne peux pas discuter avec tout le monde, mais que je peux discuter avec ceux qui sont là depuis plus longtemps, ceux qui ont une certaine ordination ou peu importe ce que c'est, mais c'est ce qui montre clairement que Dieu Se sert d'eux au sein de l'Église, dans le ministère, dans le sens de ce qui est en train de se passer.

Le fait est que Dieu donne certaines choses que ces gens peuvent voir par Son esprit, des choses dont on peut donc parler, qui peuvent être partagées entre nous. Parce qu'où trouver de l'aide? Je prie Dieu à ce sujet. Je prie Dieu pour toutes sortes de choses, mais c'est aussi pour moi une telle joie de me réunir avec des gens avec qui Dieu est à l'œuvre de cette manière, pour pouvoir partager entre nous des pensées, des idées et tout ça, particulièrement sur un plan spirituel.

Je m'en suis probablement très mal tiré à vous expliquer ça, mais bon. Vous savez, il y a des différences dans certaines des choses qui vous arrivent dans la vie. Où Herbert Armstrong pouvait aller pour trouver de l'aide? Il y avait bien sûr des évangélistes à qui il pouvait parler de certaines choses, parce qu'ils avaient déjà pas mal d'expériences dans l'Église. Ils avaient mûri sur un plan spirituel dans l'Église, d'une manière qui faisait que nous n'aurions pas pu comprendre certains sujets, ça aurait pu blesser certaines personnes si ces sujets étaient discutés, parce qu'ils n'avaient pas encore été appris. Les gens n'avaient pas appris ou n'avaient pas encore la connaissance de certains aspects sur la manière de gérer certains situations dans l'Église, des choses qui sont douloureuses et parfois difficiles à gérer.

Est-ce que ça a un sens? Certains disent oui. D'accord.

Et donc j'ai vraiment apprécié énormément le fait de pouvoir partager certaines choses avec certains d'entre vous à cet égard, quand nous sommes ensembles, parce que c'est là quelque chose de très spécial. Il y a quelque chose de vraiment unique quand toute l'Église peut se rassembler et partager les choses dans la communion. Et c'est vraiment comme ça ici concernant un domaine de service très particulier dans l'Église.

J'avais donc rassemblé ces personnes pour mieux nous connaître, afin que nous soyons un leadership plus uni, pour qu'on se rapproches les uns des autres et qu'on puisse partager et discuter des choses qui concernaient l'Église, échanger des idées et toutes sortes de choses comme ça. Et donc l'idée principale était d'être ensemble. Et donc, les dépenses étaient liées à ça.

Mais qui va dire que les billets d'avion et le prix de l'hôtel était trop cher pour organiser ça? Eh bien, Dieu nous l'a offert. Tout ça est à Dieu. Et si c'est pour le bien de l'Église, alors je n'ai aucun problème pour faire ça. Mais ça a posé un problème pour certains.

Lors de la réunion je leur avais dit, "N'allez pas au-delà de Sand Lake Road." Je crois que c'était Sand Lake. Ouais, Sand Lake Road. Si certains d'entre vous connaissez Orlando, ça s'est amélioré dans ce coin, mais je ne chercherais toujours pas à faire quoi que ce soit comme un site de Fête pour l'Église au-delà de Sand Lake Road, parce que le quartier change vite. Le taux de criminalité change, de tourisme change, et tant d'autre choses changes. Parce que pour le peuple de Dieu je voulais quelque chose de meilleure qualité, une bonne sécurité etc. Alors je leur ai dit, "N'aller pas au-delà de Sand Lake Road parce que c'est pas un bon quartier. Restez au sud."

Et quand tout était fini… Vous savez, ça me rappelle Saül, qui après la bataille, revient avec tous le animaux et tout ça, et le prophète lui dit, "Mais qu'est-ce que j'entends, tous ces bêlements de brebis? Qu'est-ce qui se passe?" "Mais c'est le peuple, ils voulaient les garder." Et vous désobéissez à Dieu. Qu'est-ce que ça nous dit de Saül? Qu'est-ce qui est arrivé à Saül? À partir de ce moment-là, en essence, Saül s'était disqualifié, c'est simplement une réalité, à cause de ce qu'il avait fait.

Mais dans notre cas, il y avait parmi eux un certain enthousiasme parce qu'ils avaient trouvé quelque chose au nord de Sand Lake Road. Alors comment je vais pouvoir me réjouir de quelque chose qui semble réjouir certaines personnes du ministère, ayant à leur dire que ça peut sembler être une bonne affaire, mais on ne va pas aller là-bas. Ça prend parfois les gens à rebrousse-poil. Et si c'est ce qui arrive dans le contexte du gouvernement, alors il y a quelque chose qui cloche. Si certains sont pris à rebrousse-poil, si quelqu'un n'obtient pas ce qu'il veut, alors tant pis. Qu'est-ce que vous allez faire? Avalez… Pas seulement l'avaler, mais écrasez votre orgueil. Écrasez votre fierté.

C'est une leçon tellement importante à apprendre au sujet de quelque chose d'aussi petit, d'aussi mineur que ça. Et plus tard, on voyait certaines attitudes, la mentalité qui ressortait, des jalousies, les gens étaient jaloux de certaines choses. Je me souviens de l'un d'entre eux qui était devenu jaloux d'un ministre qui… Il était aussi ministre avec nous, quelqu'un que je connaissais depuis longtemps. Vous pouviez pratiquement voir progressivement la jalousie se renforcer et grandir en lui, en particulier une fois, quand il m'avait fallu corriger quelque chose qu'il avait dit dans son sermon devant toute l'assemblée. Tout s'était décidé à partir de là.

Quel était le nom de ce film délirant? *La Passion de Christ*. Il avait inclus ça pour en parler dans son sermon. Il m'avait fallu monter au pupitre et corriger ça, parce que *La Passion du Christ* c'est pervers. C'est mauvais. Mauvaise mentalité, mauvaise perspective, déséquilibré et malsain spirituellement. Pourquoi aller regarder quelque chose d'aussi merdique, et puis d'aller au pupitre et d'en donner un

sermon pour en souligner certains aspects et montrer combien c'était bien. Le fait est que non, on ne va pas laisser faire ça. Ce n'est pas bon dans l'Église de Dieu.

Alors, qu'est-ce qui arrive quand quelqu'un reçoit une correction comme ça? Est-ce qu'ils le prennent bien et avalent leur fierté, ou est-ce que ça s'infecte à l'intérieur? Eh bien, ça s'est infecté.

Je connaissais quelqu'un d'autre avec nous à l'époque, qui était devenu jaloux de quelqu'un ordonné à une position supérieure. Ils avaient été des amis proches depuis pas mal de temps. Mais ce jour-là, tout a changé, parce qu'il n'avait pas pu le supporter. Il n'avait pas pu supporter que son ami reçoive cette position et pas lui, quelle que soit la mentalité, et plus tard il est aussi tombé en chemin.

Peut-on tirer les leçons de choses comme ça, de choses que nous avons vécues et vues, en en réalisant le danger, combien l'orgueil est dangereux et ce que ça peut faire à la pensée humaine? Parce que nous sommes un peuple qui a continuellement besoin de correction dans nos vies. On devrait toujours implorer Dieu pour qu'Il nous corrige, pour qu'Il nous permette de voir le péché dont on a besoin de se repentir, pour qu'on puisse se rapprocher de Lui, parce qu'il est très souvent question de voir en nous les traces d'orgueil dans notre manière de penser.

Et puis bien sûr plus tard, on est allé à Las Vegas. Ah, youppie! Sin City, la ville du péché. "Il emmène tout le ministère, les dirigeants à Las Vegas, et ils vont aller dans de beaux hôtels!" Et c'est ce qu'ils ont fait. "Et ils sont allés manger dans de très bons restaurants." C'est vrai. Et on a reçu beaucoup de critiques. Et vous savez? J'ai toujours su que ce genre de réaction allait toujours exister. Je savais que ça allait arriver. Il s'agit de votre manière de juger, comment vous allez y penser, c'est votre manière de voir ça. Et si vous commencez à regarder…

Parce que quelque chose ne va pas dans la pensée quand elle commence à trouver des choses à redire. Pourquoi les gens font ça? Est-ce que vous recherchez ce qui est bien et bon dans le motif ou est-ce que vous cherchez quelque chose d'autre?

Et donc, ça a vraiment révélé beaucoup de choses au sein de l'Église de Dieu, parce que ça a permis, là encore… Ça me rappelle quelqu'un qui devait venir de tellement loin, et à cause de sa santé, je lui dis de voyager en première classe. C'est ce qu'il a fait, mais il avait trouvé des choses à redire à ce sujet. Et plus tard, il est aussi parti avec l'argent de l'Église de cette région, ce qui avait été mis de côté dans cette région. Vous vous dites, faire une chose aussi écœurante que ça. Une mentalité dégoûtante. Mais c'était déjà en lui. C'était déjà comme ça depuis longtemps, c'est simplement que ça a pris du temps pour monter à la surface. Dieu va toujours S'assurer que des choses impénitentes comme ça, vont remonter à la surface. Et ça a toujours été cette bataille constante entre l'orgueil et l'humilité, soit on voit Dieu, ou on juge les choses selon notre perspective.

Parce que juger les choses selon notre perspective est une question d'orgueil. C'est comme quand certaines personnes s'étaient rassemblées… Oh, je ne vais pas parler de ça.

Certaines choses marchent de manière différentes. Parfois, le feu produit un raffinage et tout ça, et on passe d'une bataille à une autre.

Mais bon, ça me rappelle une grande réunion qu'on avait eu en 2008, avec 25 ministres à l'époque, 6 sont morts et 6 ont été exclus. C'était quand, à l'époque, en 2008. Et puis retournant à une autre occasion en 2017, quand j'avais fait part de quelques statistiques – je vais juste vous en lire quelques-unes, là encore, juste pour vous montrer ceux qui depuis 2017 ont servi dans le ministère. Il est nécessaire de répéter ces choses et d'ajouter quelques détails pour en découvrir un peu plus sur la raison pour laquelle tant de gens avaient été ordonnés.

Parce que c'est pour qu'on apprenne une leçon. Voilà pourquoi ça a lieu. C'est pour ce qu'on peut en apprendre. Ça n'a pas toujours été du fait d'avoir été appelé à remplir un certain rôle. Tout le monde peut être appelé ou ordonné pour remplir un certain rôle. On a tous été appelé à être quelque chose de beaucoup plus grand. Et donc d'être appelé n'est pas quelque chose qu'on devrait mettre sur un piédestal. Mais si d'en faire partie ou ne pas en faire partie nous apprend quelque chose, les deux peuvent apprendre.

Et donc lors de cette réunion en 2017, on avait annoncé que de tous ceux qui avaient servi dans le ministère, 37 avaient été exclus. C'est stupéfiant. 37! Et 97 avaient été déposés ou avaient fini. Quelque chose qui n'avait jamais été fait avant dans l'Église, parce qu'on doit apprendre de cette expérience. Pourquoi Dieu ferait-Il ça? Et vous savez, là aussi on apprend quelque chose, qu'est-ce qu'on peut en apprendre? Et à l'époque, il restait toujours 54 personnes dans le ministère. Incroyable de voir combien de gens sont passés par ce processus, et combien de gens n'y ont pas pris part, mais ont aussi traversé un processus de voir et observer ce qui se passait, priant aussi qu'ils en aient tiré les leçons.

Aujourd'hui je voudrais parler de ces choses, parce que je trouve ça très intéressant. Là encore, 38 ministres ont tous été exclus. 38 ministres dans PKG. C'est vraiment à vous couper le souffle! C'est beaucoup plus de monde qu'un bon nombre d'assemblées, n'est-ce pas? la plupart des assemblées. 135 personnes ont été déposés, leur service a pris fin, ou sont mortes, parce que 16 d'entre eux sont morts. En ce moment, 21 personnes sont en service dans le ministère. Et depuis le commencement de PKG, un total de 194 personnes, ont servi dans le ministère, et exactement 20% de tout ce nombre ont été exclus.

Alors quand je parle, quand on parle de tous ceux qui ont fait partie de l'Église de Dieu, le fait qu'un grand nombre ont été appelés et que peu ont été élus, ne devrait vraiment pas être surprenant. Il est vraiment incroyable de voir ce que nous avons vécu dans le passé, même à une époque comme celle-ci où on nous a donné tellement plus de choses, tellement plus de vérités pendant PKG. Il est vraiment incroyable de comprendre tout ce que nous avons vécu.

Et donc, je veux juste mentionner l'Australie et la Nouvelle-Zélande, un dans chaque pays. Un en Australie et un en Nouvelle-Zélande. Il y en a un en Irlande. En Europe, deux. Canada, zéro et aux États-Unis, quinze. Et puis il y en a un aussi quelque part dans les Caraïbes.

Donc là encore, de ces 194 personnes qui ont servies dans le ministère de PKG, 38 ont été exclues, laissant 155 personnes qui sont restés dans la communion.

Et donc vous voyez, quand vous lisez des statiques comme ça, vous réalisez… Mais il s'agit en fait de ce que nous apprenons de ce processus, quelque chose qui pour nous est vraiment différent et unique, par les expériences que nous avons eues, très différentes de toutes les autres périodes, parce qu'on apprend en étant ordonné et on apprend en étant déposé, on apprend en n'étant pas ordonné, on apprend… Et donc on apprend tous si on apprend sans juger. Et par-dessus tout, ne jamais, jamais, jamais permettre à l'orgueil de remonter à la surface.

Alors, je ne sais pas si nous allons reparler de ces choses, mais tout ça devrait nous toucher, rappelant à tout le monde qu'on a tous besoin d'être constamment sur nos gardes et vigilants, parce que cette question d'orgueil n'est pas une mince affaire. C'est vraiment une mentalité majeur qui doit être conquise avant qu'on puisse faire partie d'Elohim. C'est vraiment la mentalité de Satan. C'est ce qui l'a motivé à se rebeller et se tourner contre le Grand Dieu, son Créateur.

Il est stupéfiant de voir jusqu'où la pensée peut aller. Et donc pour nous, les choses que nous avons vécues dans l'Église sont vraiment minimes comparé à celle-là. Un être d'esprit à qui tant avait été donné, et de faire quelque chose comme ça?

C'est stupéfiant. Et nous-mêmes, les êtres humains dans l'Église de Dieu, on peut faire des choses comme ça? Ouais. Et il faut qu'on apprenne ces leçons pour ne pas être comme lui, ne pas faire ce qu'il a fait, voyant à quel point c'est épouvantable. Parce que c'est vraiment, vraiment épouvantable.

Et donc, tout le monde n'a pas été fidèle de manière consistante. Et en fait, on peut se repentir quand on fait une erreur. Quelle bénédiction. Mais parfois les gens ne peuvent pas le faire. Ils ne le peuvent pas. Ils se laisse entrainer dans une situation qui s'infecte. Et quand ils ne le contrôlent plus, alors avec l'orgueil ça les détruits.

Tout le monde n'a pas continuellement combattu ses plus grandes faiblesses, son orgueil. "La convoitise de la chair, la convoitise des yeux", ce qui aussi en fait partie. Mais ce n'est pas sans orgueil. C'est pour ça que ces choses sont tellement dangereuses. Parce que l'orgueil vient en premier. C'est au premier rang. Ça détermine le cours de tout le reste.

Tout le monde n'a pas constamment soutenu l'apôtre de Dieu. C'est vraiment incroyable. C'était souvent comme ça pendant Philadelphie. Et c'est pareil maintenant. Ce n'est pas surprenant. C'est pour ça qu'on doit continuellement marcher sincèrement, à continuellement examiner le soi. C'est simplement pour nous un mode de vie. Et j'espère que nous comprenons combien c'est sérieux et qu'on a de la gratitude envers Dieu qu'Il continue à œuvrer avec ça d'une manière différente. C'est vraiment en grande partie l'objectif de cette série, pour qu'on réalise que Dieu a œuvré avec nous et que nous sommes uniques. Il œuvre avec nous de manière différente par rapport à Sa manière d'œuvre avec d'autres gens à d'autres époques, parce que nous ne sommes pas tous pareils et nous n'allons pas tous avoir la même place dans le Corps.

Et ainsi, on ne devrait pas convoiter ou désirer quelque chose, s'attendre à quelque chose, ou croire quelque chose de nous-mêmes qui n'est pas équilibré ou sain. Soyez simplement reconnaissants pour ce que Dieu nous donne, parce que ça va tellement plus loin de ce qu'on peut imaginer. C'est tellement plus

grand que tout ce qu'on peut imaginer. Mais il peut être très difficile parfois de gérer la pensée humaine, quand elle se permet de croire à certaines choses, des choses motivées par l'orgueil et le besoin d'être important.

Recherchez donc ces choses devant Dieu. Demandez à Dieu qu'Il vous aide à les voir, parce qu'on ne veut certainement pas avoir la mentalité d'un être qui s'était révolté contre Dieu, le premier à se révolter contre Dieu, le premier à devenir un ennemi, le premier à haïr et détester Dieu. Quelle horreur.

Mais bon, par-dessus toutes choses, cherchez à faire partie du Corps de Christ, d'en faire partie. Soyez reconnaissants d'y avoir part, parce qu'on va tous vers le même endroit, pour être dans Elohim, pour être dans la Famille de Dieu. Quelle chose magnifique. Je ne trouve pas les mots pour exprimer ce que signifie d'avoir en nous une création continuelle pour faire partie de la Famille de Dieu, quelque chose qui est toujours à l'œuvre dans notre pensée. Chérissez ça, aimez ça, soyez reconnaissant à Dieu pour ça, et combattez les choses qui viennent du soi et qui agissent contre ça.